

**Sergent George Elliott French (1911-1944).**

**7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars)**

---

**French, George Elliott, Sergent (D3892)**



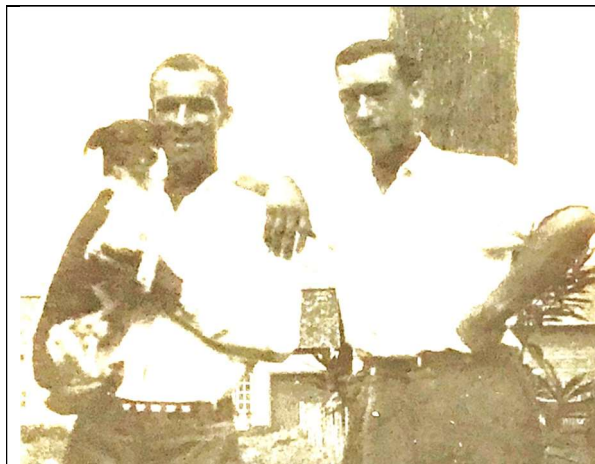
- George Elliott French s'est enrôlé dans le 17th Duke of York's Royal Canadian Hussars au dépôt de Montréal-Sud le 30 avril 1941, où il reçut le numéro de service D-3892.
- Né le 11 novembre 1911, il était âgé de trente ans au moment de son engagement.
- Avant son enrôlement, il avait vécu 20 ans à Glenelm, 5 ans à Athelstan, 4 ans à Shawbridge et 1 an à Sainte-Marguerite, toutes au Québec. Glenelm et Athelstan sont de petits villages agricoles situés dans les plaines près de la frontière américaine, à environ sept kilomètres au sud de Huntingdon et à 84 kilomètres au sud-ouest de Montréal. Shawbridge et Sainte-Marguerite se trouvent dans les Laurentides, respectivement à 82 et 95 kilomètres au nord-ouest de Montréal.
- Selon ses documents d'enrôlement, George quitta l'école à l'âge de quinze ans, probablement en 1926, après avoir complété la septième année. De 1927 à 1930, il travailla comme apprenti charpentier pour son oncle, Arthur Elliott, à Huntingdon, gagnant 18 \$ par semaine. Il déclarait également dix années d'expérience générale en agriculture. Son dernier emploi avant de rejoindre l'armée, en 1941, était celui de palefrenier dans un club sportif à Sainte-Marguerite (vraisemblablement un club équestre ou une écurie) où il avait travaillé pendant six ans.
- Son examen médical initial indique qu'il mesurait 5 pi 7 po, pesait 140 livres, avait les cheveux châtain clair, les yeux bruns, et jouissait d'une bonne santé générale. On y note toutefois l'absence de la phalange terminale du pouce droit, probablement à la suite d'un accident.
- George était le fils de Hugh French, ouvrier, décédé le 14 octobre 1932, et de Jane Elizabeth Elliott French. Ses parents s'étaient mariés le 29 mai 1901 à Huntingdon. Il avait trois frères : William John French (37 ans en 1941), Clifford Hugh French (35 ans en 1941) et Clarence

**Sergent George Elliott French (1911-1944).**

**7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars)**

---

Angus French (29 ans en 1941). Il avait également une sœur, Violet French Grant, décédée le 7 décembre 1935.



George (à droite) et son frère Clifford



George et sa femme Carrie

- George épousa Caroline (Carrie) Burt Macfarlane le 31 mars 1940. Comme lui, elle avait grandi à Athelstan et devint plus tard enseignante. Le couple n'eut pas d'enfants. Carrie avait 34 ans lorsque George s'enrôla en 1941. Elle était la fille de Thomas S. MacFarlane, agriculteur à Athelstan, et de feu Helen Anderson. Selon les avis de décès de George, Carrie résidait au 730, rue Labelle, à Saint-Jérôme, puis au 666, avenue Carillon, également à Saint-Jérôme. Le déménagement du couple de la région de Huntingdon vers Shawbridge pourrait correspondre au moment où Carrie obtint un poste d'enseignante dans une école de ce secteur.

**Déploiement en Angleterre**

- Vingt-trois jours après son enrôlement, le 30 avril 1941, George fut affecté au Camp Debert, en Nouvelle-Écosse, où il rejoignit le reste de son unité, le 7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars). C'est là qu'il entreprit sa formation initiale.
- Le 23 août 1941, le régiment fut transféré dans le sud de l'Angleterre afin de poursuivre son entraînement et de se tenir prêt à participer à la défense du territoire britannique en cas d'invasion allemande. Au fil de son service, George se qualifia comme conducteur/mécanicien puis comme mécanicien. Il fut promu caporal le 13 février 1943.
- Comme l'illustre la carte ci-dessous, le 7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars) fut fréquemment déplacé d'un camp à l'autre.

**Temps à « Battle Abbey » de mai à août 1942**

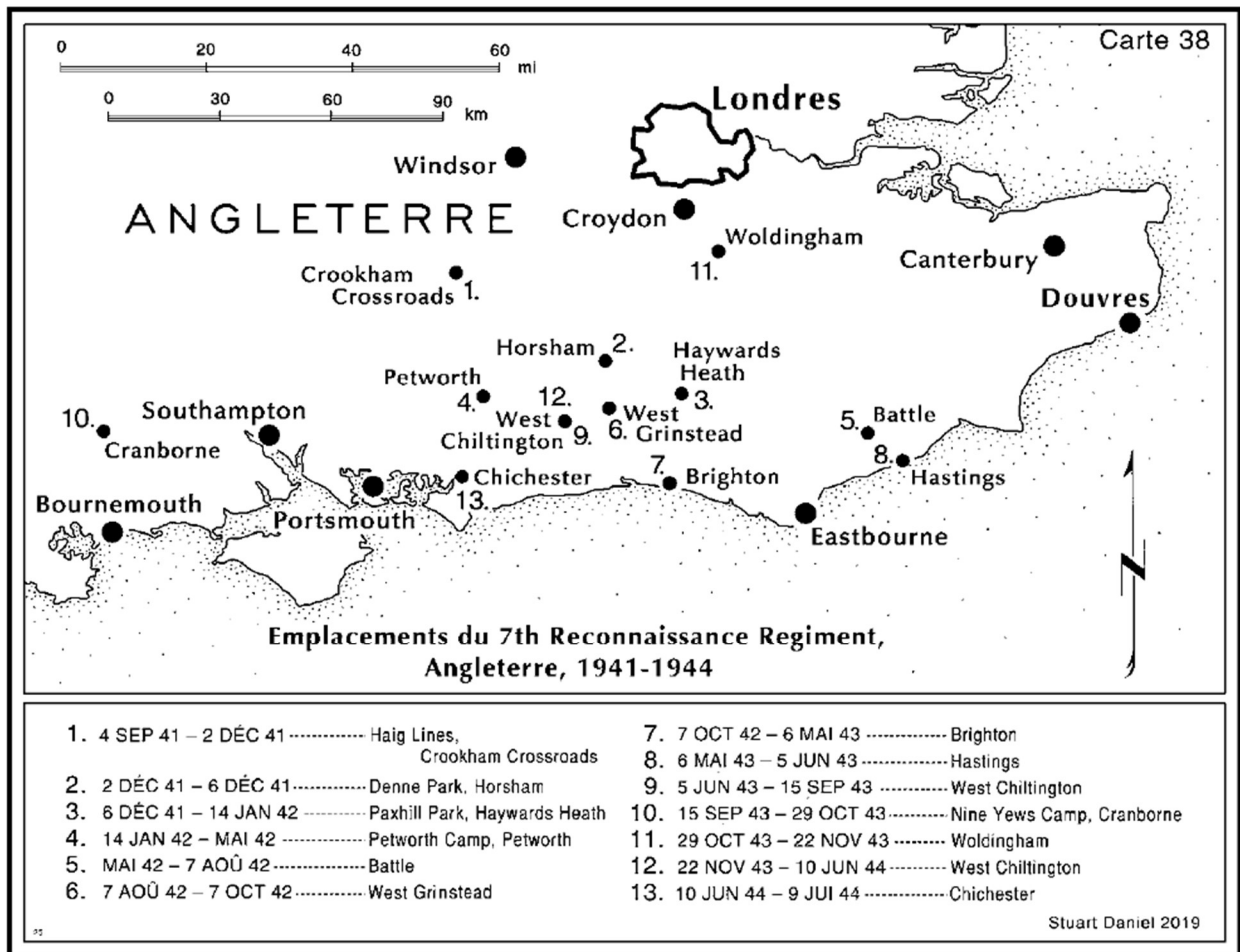
- Le 7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars) fut cantonné à Battle Abbey de mai à août 1942. Cette abbaye, érigée sur le site même de la bataille d'Hastings de 1066, fut fondée par Guillaume le Conquérant pour expier les lourdes pertes humaines, tant normandes que saxonnes, causées par l'affrontement. En 1538, lors de la dissolution des monastères par le roi Henri VIII, l'abbaye devint une résidence privée, puis,

## **Sergent George Elliott French (1911-1944).**

### **7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars)**

au début du XX<sup>e</sup> siècle, une école. À l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale, le War Office réquisitionna les lieux, qui servirent alors de base à divers régiments britanniques et du Commonwealth, dont les Canadiens.

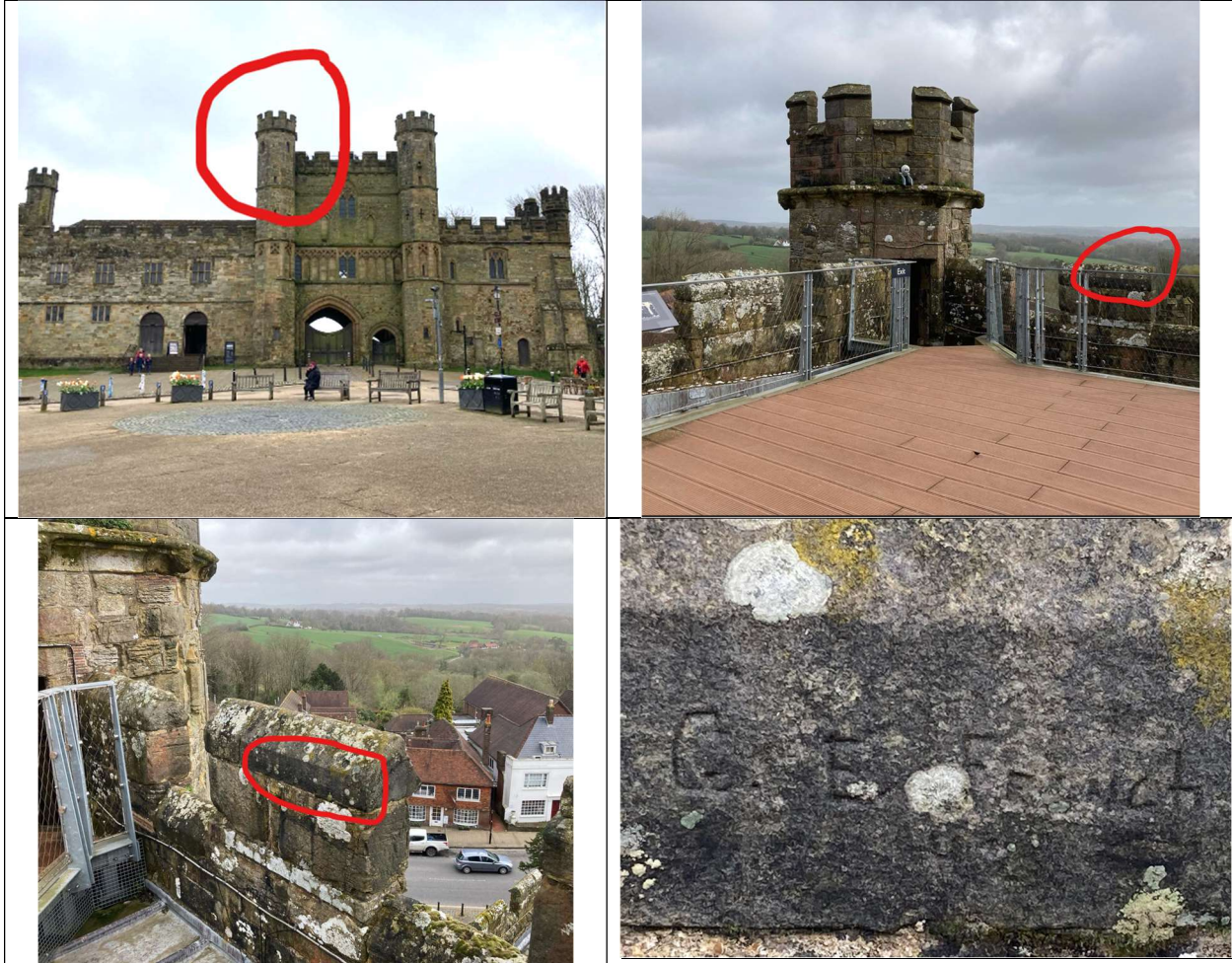
- Durant le séjour des Hussars, l'escadron B fut logé à l'abbaye même, tandis que l'escadron A occupait un cantonnement situé quelques milles plus loin sur la route, et que l'escadron C'était installé à Vinehall, sur la route principale menant à Londres, à environ quatre milles de Battle.



- C'est au cours de cette période que plusieurs soldats, dont le sergent George Elliott French, gravèrent leur nom dans la pierre ancienne de l'abbaye. La gravure de son nom se trouve tout en haut de la porte fortifiée, sur une pierre attenante au toit. Les murs de l'abbaye, particulièrement la porte, sont couverts de graffitis anciens, dont certains remontent bien avant le passage du 17th Hussars. On y trouve notamment des marques médiévales de maçons et de charpentiers, des marqueurs de sorcières, ainsi que de nombreux « W » de la Double Vierge (la Vierge Marie), symboles gravés à l'époque médiévale pour éloigner les esprits malveillants.

**Sergent George Elliott French (1911-1944).**

**7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars)**



La gravure « G.E. French » peut être trouvée à l'intérieur d'un parapet au sommet de la porte de l'abbaye de Battle. Elle se trouve directement à droite de la structure qui constitue le sommet et l'entrée d'un escalier en colimaçon descendant dans une tour formant le coin nord-est de la porte.

**Déploiement sur le continent**

- Le sergent George Elliott French débarqua en Normandie le 18 juillet 1944, possiblement avec l'escadron A. En France, son unité prit part aux batailles de Caen, de Falaise et de la rivière Laison. En tant que régiment de reconnaissance de la 3e Division d'infanterie canadienne, le 7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars) progressa rapidement en avant de l'infanterie, poursuivant les forces ennemies en retraite vers le nord-est à travers la France. Au cours de cette avance, le régiment contribua à encercler et à obtenir la reddition des importantes garnisons fortifiées de Boulogne, du Cap Gris-Nez et de Calais, le long de la Manche.
- Durant cette période, George fut promu caporal-chef le 20 août 1944, puis sergent par intérim le 27 septembre 1944.

**Sergent George Elliott French (1911-1944).**

**7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars)**

---

- Le régiment traversa ensuite la Belgique pour atteindre les Pays-Bas, où il fut employé essentiellement comme infanterie à pied lors de la bataille de l'Escaut, une opération cruciale visant à déloger l'ennemi des terres basses au sud de l'estuaire. Cette action permit de sécuriser l'accès au port d'Anvers, indispensable pour raccourcir les lignes d'approvisionnement alliées.
- Après avoir atteint la partie centrale des Pays-Bas, l'avancée alliée fut interrompue pour l'hiver 1944-1945, le temps de réorganiser les lignes logistiques désormais redirigées vers Anvers et de reconstituer les stocks de munitions, de carburant et d'autres ressources essentielles en vue d'une poussée vers le nord de l'Allemagne. Durant cette période, la rivière Waal devint la ligne de front. À partir d'octobre 1944, divers régiments britanniques, canadiens, belges et néerlandais se relayèrent le long d'une série de postes avancés fortifiés sur la rive alliée.
- Du 17 décembre 1944 au 3 février 1945, le 7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars) occupa les positions près de Dreumel, une petite communauté située à environ trente-cinq kilomètres à l'ouest de Nimègue.
- Les troupes tenaient des postes d'observation et d'écoute le long de la haute digue hivernale dominant la rivière. Les journées étaient relativement calmes, hormis des bombardements intermittents, mais les nuits étaient beaucoup plus actives : patrouilles ennemies, tirs d'artillerie, échanges d'armes légères, fusées éclairantes et signaux lumineux.
- Dans son ouvrage *A Historical Account*, le lieutenant Walter Pavey, alors officier de troupe, décrit « l'étendue étonnamment large du front et les responsabilités assumées par les membres du régiment. À mesure que l'obscurité augmentait, chaque section devenait un petit bastion isolé de sept ou huit hommes, sans rien entre elle et la "forteresse" suivante, si ce n'est environ deux cents mètres de digue balayée par le vent et lugubre ».

**Sergent George Elliott French (1911-1944).**

**7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars)**

---



Aquarelle du Capitaine Alex Colville, « The Watch on the Dyke », 17 novembre 1944. Il représente deux soldats du « B » Squadron, 7th Reconnaissance Regiment occupant une position sur une digue dans la région de Nimègue. (Susan Ross; Collection Beaverbrook d'art militaire; MCG. 19710261-2127)

**Circonstances du décès**

- Le sergent French a été grièvement blessé lors d'un incident survenu tard dans la soirée du 24 décembre 1944. Une commission d'enquête, tenue le 5 janvier 1945, a examiné les circonstances ayant conduit à sa mort.
- Selon les témoignages recueillis, dans la nuit du 24 décembre, le sergent de troupe R.T. Baker et le sergent Woodburn, tous deux membres de l'escadron A, se rendaient au poste avancé situé sur la digue hivernale le long de la rivière Waal, tenu par la section du sergent French. En approchant, ils entendirent des tirs de pistolet-mitrailleur et des explosions provenant d'un poste avancé néerlandais sur leur flanc droit.
- Les sergents Baker et Woodburn décidèrent d'aller vérifier si les soldats néerlandais avaient besoin d'aide. Le sergent French se porta volontaire pour les guider, puisqu'il s'était déjà rendu à ce poste pour établir le contact. Ils progressaient le long de l'arrière de la digue d'hiver lorsque, à environ quinze mètres du poste néerlandais, l'un des occupants, extrêmement nerveux, ouvrit le feu sans demander le mot de passe, atteignant le sergent French à la tête.
- Le soldat néerlandais, à son quatrième jour seulement au front, était très nerveux : quelques instants auparavant, lui et ses camarades avaient repéré des soldats ennemis traversant la digue d'été à environ cinq cents mètres devant eux. Les deux autres sergents canadiens se

## **Sergent George Elliott French (1911-1944).**

### **7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars)**

---

jetèrent au sol et crièrent le mot de passe, permettant finalement au soldat néerlandais de comprendre qu'il avait tiré par erreur sur des forces amies.

- Un médecin fut immédiatement appelé pour administrer les premiers soins et entreprendre l'évacuation. Le sergent French avait subi une blessure par balle à la tête, causant une fracture composée enfoncée de la voûte crânienne et de la région pariétale droite. En raison de la gravité de la blessure, il succomba le lendemain, dans une ambulance, alors qu'il était transporté de la 5e station canadienne de premiers soins vers le 88e hôpital général britannique, en Belgique.

#### **Enterrement et distinctions**

- Le sergent George Elliott French est commémoré à la page 309 du *Livre du Souvenir de la Seconde Guerre mondiale*. Il repose au cimetière militaire canadien de Bergen-op-Zoom, dans la province de Noord-Brabant, aux Pays-Bas.



- Au cours de son service, il a reçu l'Étoile 1939-1945, l'Étoile France et Allemagne, la Médaille de la Défense, la Médaille de guerre 1939-1945 ainsi que la Médaille du service volontaire canadien avec agrafe.
- Puisse-t-il reposer en paix. Nous nous souviendrons de lui.

#### **Après note**

L'Association du Royal Canadian Hussars n'encourage en aucun cas la dégradation de monuments ou de bâtiments historiques, sous quelque forme que ce soit, en particulier un bâtiment d'une telle importance historique dans un pays où l'unité a été envoyée pour aider à défendre. Mais il s'agit d'une histoire unique racontée par un bénévole de l'Abbaye, qui voulait savoir qui était George Elliott French, d'où il venait et ce qui lui est arrivé après avoir quitté Battle Abbey. Nous avons estimé qu'elle méritait d'être publiée, surtout comme moyen de se souvenir du service de l'un de nos soldats tombés, malgré son indiscretion.

**Sergent George Elliott French (1911-1944).**

**7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars)**

---

**Bibliographie**

- Courriels et photographies de Tim Birch, bénévole à Battle Abbey et sur le champ de bataille de 1066 près de Hastings, en Angleterre, mars 2024
- Discussions téléphoniques avec, et photographies de, Gerald French, neveu du défunt sergent George Elliott French, résidant près de Huntingdon, Québec, mars 2024
- Dossiers de service de la Seconde Guerre mondiale - Morts de guerre, 1939-1947, recherche en ligne des Bibliothèques et Archives Canada, Sergent George Elliott
- Cour d'enquête tenue pour examiner les circonstances ayant conduit à la mort du D 3892 A/Sgt. French G.E., présidée par le capitaine L.D. Johnson, le 17 janvier 1945.
- La Cavalerie de Montréal – L'Histoire du Royal Canadian Hussars (Montreal), par Anthony Kellett, Steven Linton et John Cochrane, publié par l'Institut de Cavalerie de Montréal, 2021.
- Aquarelle du Musée canadien de la guerre.

Document préparé par John Cochrane, bénévole auprès de l'Association du Royal Canadian Hussars, avec l'aide de Tim Birch, guide à l'Abbaye de la Bataille, et de Gerald French, neveu de George.